



M. Charles William Lindsay n'était pas qu'un fabricant de piano. Il était un bienfaiteur, un humaniste et un homme d'exception. Voici son histoire, telle que présentée par Madame Tracey Sweetapple qui a eu la gentillesse de me transmettre cette information.

L'article ci-dessous est tiré du site: <https://www.perkins.org/sir-charles-william-lindsay/>

La traduction française a été générée par Google traduction (la version originale anglaise est à la fin).

Traduction Google :

Charles William Lindsay

Rédigé par : Tracey Leigh Sweetapple, M.Ed.

Tracey est enseignante auprès des sourds et des malentendants ; La langue des signes américaine est sa deuxième langue. Tracey a enseigné à des élèves sourds et sourds-aveugles à la BC School for the Deaf (anciennement Jericho Hill School for the Deaf), a été membre de l'équipe de rédaction du programme d'études ASL en 1998 (sous le nom de famille Costen) et a présenté une conférence TEDx intitulée « TDAH : Approche ». Avec la science. Tracey est la petite-fille d'Alfred Lindsay Costen, qui était le petit-neveu et homonyme des beaux-frères Dr Alfred McDiarmid et Sir Charles William Lindsay. Mary Ann (McDiarmid) Costen et ses enfants étaient financièrement soutenus par les deux messieurs lorsqu'elle devint veuve en 1900.

D'accordeur de piano à la création de l'empire

Charles William Lindsay (6 avril 1856 – 7 novembre 1939) est né à Montréal, Québec. Ses parents étaient William Lindsay (de Londres, Angleterre) et Frances Mary Howard Lindsay (de Montréal). Les registres du recensement de 1871 montrent que M. William Lindsay était d'origine écossaise et qu'il était cessionnaire officiel pour les cas d'insolvabilité. Mme Frances Mary Howard Lindsay était d'origine irlandaise. Sur la photo ci-dessus, Charles Lindsay arrive à la cathédrale « Christ Church » de Montréal avec son chauffeur de 25 ans, George S. Harvey, le 17 avril 1938. (La photo a été prise par Conrad Poirier et provient de BANQ.)

Lindsay est diplômé de l'école secondaire de Montréal et fréquentait l'université de Boston lorsqu'à l'âge de 19 ans, il est devenu aveugle. Inébranlable, Lindsay poursuit ses études supérieures et fréquenta la Perkins Institution et la Massachusetts School for the Blind (1875-1877) où il apprit le métier d'accordeur de piano. Lindsay revient à Montréal en 1877 et lance sa propre entreprise, accordant des pianos chez les gens. Au départ, Lindsay travaillait dans une confiserie ; au cours de sa troisième année d'activité, il a ouvert son propre bureau, a commencé à vendre des pianos remis à neuf et a embauché du personnel. Le Winnipeg Free Press a rapporté que Lindsay avait embauché et personnellement cautionné des accordeurs de piano immigrants aveugles. À cette époque, la Loi sur l'immigration ne permettait pas aux personnes aveugles (entre autres) de venir au Canada. Toute personne aveugle entrant au Canada devrait être cautionnée pendant trois ans par un employeur pour garantir qu'elle puisse subvenir à

ses besoins financiers.

Au cours des décennies qui ont suivi ses humbles débuts, Lindsay a amassé une grande fortune (équivalente à 250 millions de dollars aujourd'hui) avec sa propre entreprise, CW Lindsay Limited Co. En effet, Lindsay a réalisé de nombreuses réalisations commerciales. Il était le premier et exclusif revendeur de pianos Steinway et Heintzman au Québec, ce qui lui permettait de les vendre à un bien meilleur prix que n'importe lequel de ses concurrents. En 1889, son entreprise fut répertoriée comme une entreprise dans Chaput Frères « L'agence commerciale » (p. 89) et Lindsay s'étendit progressivement à plusieurs magasins dans deux provinces. L'entreprise a été constituée en 1902 et a célébré son jubilé d'or en 1927. Cotée en bourse en 1928, elle était réputée comme étant la plus grande maison de vente au détail de pianos au Canada et l'une des plus grandes de l'Empire britannique. En plus de ses deux emplacements à Montréal, il y en avait huit autres à : Ottawa, Hull, Belleville, Kingston, Brockville, Cornwall, Trois Rivières et Québec. Des deux magasins de Montréal, tous deux situés sur la rue Sainte-Catherine, l'un était entièrement composé d'employés français (Montreal Gazette, 1927, p. 11).

Mariage et famille

On sait peu de choses sur la vie personnelle de Lindsay. Il épousa Aurillia Olivia Lombard Stoneham à Portland, dans le Maine, le 4 octobre 1882. Aurillia est née aux États-Unis et a déménagé à Montréal avec ses parents lorsqu'elle était enfant. Associée du cabinet de Lindsay, elle possédait sa propre entreprise avant le mariage du couple. Elle était membre du Morning Ladies Musical, une passionnée de concerts, siégeait dans divers conseils d'administration et passait du temps à travailler avec des étudiants aveugles. Les Lindsay n'avaient pas d'enfants, mais aimaient et soutenaient leurs nombreux neveux et nièces ainsi que les enfants qui fréquentaient le Mackay Institute, une école initialement construite pour les enfants sourds qui accueillait également les enfants aveugles.

Charles et Aurillia possédaient une maison au « Numéro 56 Le Boulevard » à Westmount, Montréal. La maison a été nommée "Kallorama", ce qui est peut-être associé au mot grec "kalorama" qui signifie "belle vue". Aurillia est décédée chez eux en 1915, tout comme Charles en 1939. La maison a ensuite été achetée et transformée en "L'école du Prieuré". » qui existe depuis plus de 70 ans.

Respectueux et progressiste

On se souvient de Charles William Lindsay comme d'un homme stoïque, intelligent, généreux et sage. Il a travaillé pour unir les autres sans distinction de nationalité, de religion, de langue, de sexe ou de handicap. Les opinions de Lindsay étaient progressistes pour son époque, comme en témoigne la nomination de sa femme comme partenaire d'un tiers de CW Lindsay Ltd. Co. Lindsay a embauché un chauffeur français et a doté un magasin entier d'employés français pour servir les clients français. Lindsay a publié des annonces dans les journaux anglais et français. Tout cela se faisait à une époque où il y avait une grande division entre les communautés anglaise et française du Québec et du Canada.

En 1908, Lindsay fut cofondatrice et première présidente de l'Association montréalaise pour les aveugles. En 1915, Lindsay a fourni gratuitement un espace dans son nouveau bâtiment Lindsay pour une bibliothèque de prêt et une salle de réunion pour les membres de la communauté aveugle. Financièrement responsable, Lindsay ne croyait pas qu'une école séparée pour les enfants aveugles était réellement justifiée. Il a soutenu que les enfants anglophones de la province qui étaient aveugles pouvaient continuer à être scolarisés à Mackay, une école à laquelle il a continué de fournir personnellement son soutien.

Philanthropie

Lindsay a consacré beaucoup de temps à des œuvres philanthropiques pour lesquelles, en 1935, il a été nommé Chevalier de l'Empire britannique. Lindsay est reconnu pour son soutien et son soutien financier à la normalisation

universelle du braille. La « guerre des points » durait depuis des années. Le braille est d'origine française et était utilisé à Perkins à Boston et au Nazareth Institute (une école pour enfants français aveugles) à Montréal. Lindsay a soutenu les efforts de normalisation universelle du braille en fournissant un financement pour couvrir les frais de deux délégués assistant à des réunions sur la normalisation à Londres, en Angleterre. Les délégués étaient le capitaine AE Baker, cofondateur de l'INCA en 1918, et SC Swift, secrétaire général et bibliothécaire de la Bibliothèque canadienne gratuite pour les aveugles, qui devint plus tard une partie de l'Institut national canadien des aveugles. (INCA).

Lindsay a aidé à négocier la création d'une succursale d'INCA au Québec, a été membre du conseil d'INCA et a ensuite été président honoraire. En plus de siéger à divers conseils d'administration liés à la défense des personnes aveugles au Canada, Lindsay entretenait de bonnes relations avec des fondations et des associations soutenant les personnes aveugles aux États-Unis. Il était un généreux donateur et partisan de la revue Outlook for the Blind. En 1919, Lindsay a organisé un dîner-réception pour l'Association américaine des travailleurs pour les aveugles (AAWB) lors de leur quinzième congrès biennal à Toronto, au Canada. En 1921, Lindsay faisait partie des élus au premier conseil d'administration de l'American Foundation of the Blind (AFB). L'AFB avait besoin de fonds pour soutenir son travail, y compris les frais de port. En tant qu'homme d'affaires, Lindsay a offert une promesse de 1 000,00 \$ si neuf autres personnes promettaient de payer la même chose. Des dons ont été faits, dont un don anonyme de 7 000 \$, et Lindsay a rapidement payé son abonnement.

Héritage : Dons et dotations

Charles William Lindsay prenait soin de son fidèle personnel. En 1929, année du krach boursier, il distribua 100 000 \$ au personnel en prime et 100 000 \$ furent de nouveau distribués à la mort de Sir Lindsay en 1939 (LeBel, 2013). Il a légué sa Buick 1937 à son chauffeur, 3 000 \$ à la veuve d'un de ses employés, 2 000 \$ à sa gouvernante et 1 000 \$ à la femme qui avait prodigué des soins de fin de vie à sa mère. En 1939, la fortune personnelle de Lindsay était estimée à 7 millions de dollars, dont quatre millions à des œuvres caritatives. Étonnamment, le testament de Sir Lindsay a été imprimé dans les journaux, énumérant les nombreux bienfaiteurs de sa gentillesse (LeBel, 2013).

Un hommage à Sir Lindsay est imprimé en première page du Devoir (1939) : L'actualité Feu Sir Charles Lindsay. Il est simplement signé « Louis D ». Une traduction anglaise approximative de cette lettre de dédicace montre clairement la haute estime que le personnel avait pour Sir Lindsay :

"Quand Sir Charles était maître d'une fortune assurée, contrairement à ce que d'autres feraient, il ralentit ses activités commerciales pour étendre et intensifier ses activités philanthropiques, dont il avait fait sa vocation." (Louis D.)

Huit établissements de Montréal ont reçu chacun 300 000 \$, dont cinq hôpitaux. Des fonds ont également été accordés à de nombreux hôpitaux et établissements de soins de santé. Un certain nombre d'établissements d'enseignement ont reçu des dons financiers, notamment l'Institut Mackay, l'Institut Nazareth, l'Université Bishop's, l'Université McGill, University Settlement, la School for Crippled Children et l'Institut Perkins pour les aveugles. La bibliothèque Osler de l'Université McGill a reçu 37 000 \$. Les fonds ont été distribués à plusieurs agences, notamment la Boy Scouts' Association, le YMCA et le YWCA, ainsi que le Red Feather Endowment, désormais connu sous le nom de Centraide. La Fondation américaine pour les aveugles a reçu 5 000 dollars.

Depuis sa création en 1918, l'INCA a été importante pour Sir Lindsay. La correspondance de SC Swift à Lindsay en décembre 1918 souligne ce lien : « Je tiens à vous dire à quel point nous apprécions tous votre soutien des deux types, c'est-à-dire votre approbation de notre projet d'union et votre aide financière (Bibliothèque nationale canadienne p. 80). À la mort de Sir Lindsay, l'Institut national canadien pour les aveugles était l'une des institutions auxquelles il a légué 300 000 \$.

Fierté de Perkins

Tout au long de sa vie, Lindsay est resté un fervent partisan de Perkins. Pour commémorer le centenaire de Perkins, Lindsay a coordonné, avec d'autres diplômés de Perkins, l'achat et l'installation d'un orgue Skinner à Dwight Hall (le lien s'ouvre vers des informations sur l'orgue). Le 9 novembre 1932, la première des deux journées de célébrations eut lieu à Dwight Hall pour les événements du centenaire. Lindsay était présente, avec 1 000 personnes, dont 500 diplômés de Perkins. Ce même orgue Skinner demeure aujourd'hui à Dwight Hall et l'inscription se lit comme suit : « Présenté par d'anciens étudiants lors des exercices du centenaire – 1932 ». Le coût de l'orgue était d'environ 17 500 dollars, soit l'équivalent d'environ 400 000 dollars aujourd'hui, Sir Charles William Lindsay en payant la moitié.

La Skinner Organ Company était située à Boston et était à l'époque le nom le plus important dans la facture d'orgues. Leurs orgues sont situés dans de nombreux lieux prestigieux, notamment la cathédrale Saint-Jean du Divin à New York. Les orgues Skinner produits entre 1927 et 1933 étaient considérés comme la meilleure œuvre de l'entreprise. L'orgue Skinner de Dwight Hall est un grand instrument à quatre claviers ; avec près de 3 000 tuyaux, il était considéré comme une amélioration significative par rapport à l'orgue Hook and Hammer de 1865 qu'il avait remplacé.

Friandises, cadeaux et glaces

Lindsay était membre de la société Perkins et était fermement intéressé par le bien-être de l'école, c'est pourquoi il correspondait fréquemment avec le directeur. Lindsay était connu pour offrir des friandises et des cadeaux au personnel et aux étudiants : à une occasion, il a offert un dessert glacé et une autre fois un cadeau d'anagrammes en braille pour chacun des chalets. Décrit comme un « bienfaiteur constant », Lindsay a déjà envoyé 50,00 \$ pour aider, le cas échéant, à un institut d'été sur l'accordage du piano-forte. Les hommes qui ont assisté à la formation n'auraient pas pu le faire sans son don attentionné qui a couvert leurs frais de voyage.

Hommages

Perkins était également fier de son ancien élève. Tel que partagé dans *The Lantern*, 1935 :

« Sir Charles W. Lindsay ! L'apparition de ce nom sur la liste des honneurs du Nouvel An du Roi a fait frémir tous les Perkinsites. Peu d'hommes méritent plus cette distinction que notre dévoué ancien élève et aucune école ne pourrait être plus fière de sa part de gloire que Perkins. Le succès commercial exceptionnel de Sir Charles et l'influence considérable de ses œuvres philanthropiques sont trop connus pour qu'il soit nécessaire d'en parler ici. Nous voulons cependant proclamer notre fierté de cette distinction si dignement accordée et parler au nom de tous en adressant nos félicitations et nos meilleurs vœux à notre nouveau chevalier.

Une nécrologie d'une page complète de Sir Charles Lindsay a été publiée dans *The Lantern* en 1939. Sir Lindsay a été inhumé avec son épouse, Aurillia Stoneham Lindsay, au cimetière du Mont-Royal à Montréal, Québec, Canada. Sur sa pierre tombale, il avait dédié ce qui suit : « Dieu n'est pas injuste d'oublier votre œuvre et votre travail d'amour. » À la mort de Sir Lindsay, près de 25 ans plus tard, des funérailles nationales ont eu lieu. L'inscription sur sa pierre tombale dit simplement : « Il n'y aura pas de nuit là-bas. »

Ci-dessous : l'article originale tiré de :
<https://www.perkins.org/sir-charles-william-lindsay/>

Back to Resources

ARTICLE



Written by: Tracey Leigh Sweetapple, M.Ed.

Tracey is a Teacher of the Deaf and Hard of Hearing; American Sign Language is her second language. Tracey taught Deaf and Deafblind students at the BC School for the Deaf (formerly Jericho Hill School for the Deaf), was a member of the ASL Curriculum writing team in 1998 (under the surname Costen) and presented a TEDx Talk entitled “ADHD: Approach With Science.” Tracey is the granddaughter of Alfred Lindsay Costen, who was the grand-nephew and namesake of brothers-in-law Dr.

Alfred McDiarmid and Sir Charles William Lindsay. Mary Ann (McDiarmid) Costen and her children were financially supported by the two gentlemen when she was widowed in 1900.

From tuning book to empire

Charles William Lindsay (April 6, 1856 – November 7, 1939) was born in Montreal, Quebec. His parents were William Lindsay (of London, England) and Frances Mary Howard Lindsay (of Montreal). Census records of 1871 show Mr. William Lindsay was of Scottish descent and his occupation was official assignee for insolvency cases. Mrs. Frances Mary Howard Lindsay was of Irish descent. In [the photo above](#), Charles Lindsay is arriving at the “Christ Church” cathedral in Montreal with his chauffeur of 25 years, George S. Harvey on April 17, 1938. (Photo was taken by Conrad Poirier and is from BANQ .)

Lindsay graduated from Montreal High School and was attending university in Boston when, at the age of 19, he was blinded. Undaunted, Lindsay continued on his path of higher education and attended Perkins Institution and Massachusetts School for the Blind (1875 – 1877) where he learned the skilled trade of piano tuning. Lindsay returned to Montreal in 1877 and began his own business, tuning pianos in people’s homes. Initially, Lindsay worked out of a confectioner’s shop; in his third year of business he opened his own office, began selling refurbished pianos, and hired staff. The Winnipeg Free Press reported that Lindsay hired and personally bonded immigrant piano tuners who were blind. At that time, the Immigration Act did not allow people who were blind (among others) to move to Canada. Any person who was blind and entering Canada would have to be bonded for three years by an employer to ensure the individual could financially support themselves.

In the decades following his humble beginnings, Lindsay amassed a great fortune (equivalent to \$250 million today) with his own company, CW Lindsay Limited Co. Indeed, Lindsay had many business accomplishments. He was the first and exclusive dealer of Steinway and Heintzman pianos in Quebec, which meant he could sell them for a much better price than any of his competitors. In 1889 his business was listed as a company in [Chaput Freres “The Commercial Agency”](#) (p. 89) and Lindsay gradually expanded to multiple store locations in two provinces. The company was incorporated in 1902 and celebrated its Golden Jubilee in 1927. Listed on the stock exchange in 1928, it was reputed as being the largest retail piano house in Canada and one of the largest in the British Empire. In addition to his two locations in Montreal, there were eight others in: Ottawa, Hull, Belleville, Kingston, Brockville, Cornwall, Trois Rivières and Quebec. Of the two stores in Montreal, both on St. Catherine Street, one was entirely staffed by French employees (Montreal Gazette, 1927, p. 11).

Marriage and family

Not much is known about Lindsay's personal life. He married Aurillia Olivia Lombard Stoneham in Portland, Maine on October 4, 1882. Aurillia was born in the United States and moved to Montreal with her parents when she was a child. A partner in Lindsay's firm, she had her own business before the couple were married. She was a member of the Morning Ladies Musical, was an avid concert goer, sat on various boards, and spent time working with students who were blind. The Lindsays did not have children of their own, but were loving and supportive to their many nieces and nephews and the children who attended Mackay Institute, a school initially built for children who are deaf which also served children who are blind.

Charles and Aurillia owned a home at 'Number 56 The Boulevard' in Westmount, Montreal. The home was named "Kallorama" which is perhaps associated with the Greek word 'kalorama' meaning 'beautiful view.' Aurillia died at their home in 1915, as did Charles in 1939. The home was then purchased and converted into "[The Priory School](#)" which has been operating for over 70 years.

Respectful and progressive

Charles William Lindsay is remembered as a stoic, intelligent, generous and wise man. He worked to unite others regardless of nationality, religion, language, sex, or disability. Lindsay's views were progressive for his time, as evidenced by naming his wife as one-third partner in CW Lindsay Ltd. Co. Lindsay hired a chauffeur who was French and staffed an entire store with employees who were French to serve French customers. Lindsay published advertisements in both English and French newspapers. This was all being done at a time when there was great division between English and French communities in Quebec and Canada.

In 1908, Lindsay was a co-founder and first President of the Montreal Association for the Blind. By 1915, Lindsay provided space in his newly constructed Lindsay Building, gratis, for a lending library and meeting room for members of the blind community. Fiscally responsible, Lindsay did not believe a separate school for children who were blind was actually warranted. He maintained that the English speaking children of the province who were blind could continue to be educated at Mackay, a school he continued to personally provide support to.

Philanthropy

Lindsay devoted significant time to philanthropic works for which, in 1935, he was made a Knight of the British Empire. Lindsay is credited for his support and financial backing of the universal standardisation of braille. The 'war of the dots' had been ongoing for years. Braille is

French in origin and was used at Perkins in Boston and at the Nazareth Institute (a school for French children who are blind) in Montreal. Lindsay supported efforts for the universal standardisation of braille by providing funding to defray costs for two delegates to attend meetings on standardisation in London, England. The delegates were Captain AE Baker, who was the co-founder of the CNIB in 1918, and SC Swift who was the Secretary- General and Librarian for the Canadian Free Library for the Blind, which later became part of Canadian National Institute of the Blind (CNIB).

Lindsay helped negotiate a branch of the CNIB in Quebec, was a member of the CNIB council, and later was an honorary President. In addition to sitting on various boards related to advocacy for people who are blind in Canada, Lindsay was well connected with foundations and associations supporting people who are blind in the United States. He was a generous donor and supporter for the journal *Outlook for the Blind*. In 1919, Lindsay hosted a dinner reception for the American Association of Workers for the Blind (AAWB) at their fifteenth biennial convention in Toronto, Canada. In 1921, Lindsay was among those elected to the first board of the American Foundation of the Blind (AFB). The AFB needed funds to support its work, including the cost of postage. Being a businessman, Lindsay offered a promise of \$1,000.00 if nine other people would promise to pay the same. Donations were made, including a \$7,000 anonymous donation, and Lindsay promptly paid his subscription.

Legacy: Gifts and endowments

Charles William Lindsay cared for his loyal staff. In 1929, the year of the stock market crash, he distributed \$100,000 to staff as a bonus and \$100,000 was again distributed upon Sir Lindsay's death in 1939 (LeBel, 2013). He willed his 1937 Buick to his chauffeur, \$3,000 to the widow of one of his employees, \$2,000 to his housekeeper and \$1,000 to the woman who had provided end of life care for his mother. In 1939, Lindsay's personal fortune was estimated at 7 million dollars, four million of which he gave to charity. Incredibly, Sir Lindsay's Will was printed in newspapers, listing the many benefactors of his kindness (LeBel, 2013).

A tribute to Sir Lindsay was printed on the front page of *Le Devoir* (1939): [L'actualité Feu Sir Charles Lindsay](#). It is signed off simply as "Louis D." A rough English translation of this [Letter of Dedication](#) makes clear the high regard staff had for Sir Lindsay:

“When Sir Charles was master of an assured fortune, contrary to what others would do, he slowed down his commercial activities to extend and intensify his philanthropic activities, which he had made his avocation.” (Louis D)

Eight institutions in Montreal each received \$300,000, five of them being hospitals. Funds

were also endowed to numerous hospitals and health care facilities. A number of educational institutions received financial gifts including the Mackay Institute, Nazareth Institute, Bishop's University, McGill University, University Settlement, the School for Crippled Children, and the Perkins Institute for the Blind. The Osler Library at McGill University received \$37,000. Funds were distributed to multiple agencies including the Boy Scouts' Association, the YMCA and YWCA and the Red Feather Endowment, which is now known as the United Way. The American Foundation for the Blind received \$5,000.

From its start in 1918, the CNIB was important to Sir Lindsay. Correspondence from SC Swift to Lindsay in December 1918 emphasises this connection: "I want to tell you how much we all appreciate your support of both kinds, that is, your endorsement of our plan for union, and your financial aid ([Canadian National Library](#) p. 80). Upon Sir Lindsay's death, the Canadian National Institute for the Blind was one of the institutions he bequeathed \$300,000 to.

Perkins pride

Through his lifetime, Lindsay remained a staunch supporter of Perkins. To commemorate the centennial of Perkins, Lindsay coordinated, with fellow graduates of Perkins, the purchase and installation of a [Skinner Organ](#) in Dwight Hall (link opens to information on the organ). On November 9, 1932, the first of two days of celebrations were held in Dwight Hall for the centenary events. Lindsay was in attendance, along with 1000 people, 500 of them graduates of Perkins. This same Skinner Organ remains in Dwight Hall today and the inscription reads: "Presented by former students at the centennial exercises – 1932." The cost of the organ was around \$17,500 – equivalent to roughly \$400,000 today, with Sir Charles William Lindsay paying for half of it.

The Skinner Organ Company was located in Boston and was the foremost name in organ building at that time. Their organs are located in many prestigious locations, including the Cathedral of Saint John of the Divine in New York City. Skinner organs produced between 1927 and 1933 were considered the company's best work. The Skinner Organ in Dwight Hall is a large, four-manual instrument; with nearly 3000 pipes it was considered a significant upgrade to the 1865 Hook and Hammer organ it had replaced.

Treats, gifts, and ice cream

Lindsay was a member of the corporation of Perkins and was steadfastly interested in the welfare of the school, so he frequently corresponded with the director. Lindsay was noted for providing treats and gifts to staff and students: on one occasion he provided ice-cream dessert and another time a gift of anagrams made with braille for each of the cottages. Described as a

‘constant benefactor’ Lindsay once sent \$50.00 to help where needed for a summer institute in piano-forte tuning. The men who attended the training would not have been able to, were it not for his thoughtful donation which covered their travel expenses.

Tributes

Perkins was equally proud of their former student. As shared in *The Lantern*, 1935:

“Sir Charles W. Lindsay! The appearance of that name on the King’s New Year’s List of honors brought a thrill to every Perkinsite. Few men are more deserving of this distinction than our devoted alumnus and no school could be more proud of its share of the reflected glory than Perkins. The outstanding business success of Sir Charles and the far reaching influence of his philanthropies are too well known to need recital here. We want, however, to proclaim our pride in this distinction so worthily bestowed and to speak for all in extending congratulations and good wishes to our new knight.”

A full page obituary for Sir Charles Lindsay was published in *The Lantern* in 1939. Sir Lindsay was laid to rest with his wife, Aurillia Stoneham Lindsay, in the Mount Royal Cemetery in Montreal, Quebec Canada. On her headstone he had dedicated the following: “God is not unrighteous to forget your work and labour of love.” Upon Sir Lindsay’s death almost 25 years later, a state funeral was held. The inscription on his headstone simply reads: “There shall be no night there.”

Works cited

- “[*Application to Legislature.*](#)” *The Gazette*, [*Application to Legislature*](#), Saturday, March 12, 1910 (p. 657). [Link](#) [downloads PDF](#).
- “[*Charles W. Lindsay.*](#)” *Outlook for the Blind*, Volume XVII, 1923-1924. (p.166). Available on the [Internet Archive](#).
- Harry, Euclid. *The Journey to Independence – Blindness The Canadian Story*, 2005.
- Haworth, Lorna Helen. [*History of the Mackay School for the Deaf*](#), 1960. Available on the [Bibliography on English-speaking Quebec](#).
- Kelly, Wayne. *Downright Upright Pianos: A History of the Canadian Piano Industry*, 1991.
- LeBel, Diane. *Dans les yeux des femmes*, 2013.
- Chaput Freres. “[*The Commercial Agency.*](#)” 1889. [Link](#) [downloads PDF](#).
- La Presse, [*CW Lindsay Limited.*](#) Lundi 19, October, 1908 (p. 13). [Link](#) [downloads PDF](#).

- La Patrie, [Don de \\$100,000 a Ses Employés](#), Mercredi 22, Novembre, 1929 (p. 7). Link downloads PDF.
- Le Devoir, [L'actualité Feu Sir Charles Lindsay](#), Louis D., Mercredi 8, Novembre, 1939 (p. 1). Link downloads PDF.
- Le Droit, [Heureuse nouvelle pour les aveugles, Le Nouveau Système Braille Universel Est Recu a Toronto Et Sera Distribue Aux Aveugles Qui Lisent](#), Mercredi 28, Decembre 1932 (p. 10). Link downloads PDF.
- Montreal Daily Witness. [Pauper Immigration](#), Thursday, July 12, 1888 (p. 8). Link downloads PDF.
- Poirier, Conrad. [Easter Parade. Sir Charles Lindsay](#), April 17, 1938
- Sherbrooke Daily Record, [History of Association for Blind Outlined to Rotarians](#), August 24, 1940.
- [The Lantern](#), 1931-1935
- [The Lantern](#), 1935-1939

Additional resources

- Bensley, E. H. McGill University, Osler Library Newsletter [Sir Charles William Lindsay \(1856-1939\)](#), No. 28, June 1978. Link downloads PDF.
- Blank & Stoller. [National Portrait Gallery Image of Sir Charles William Lindsay](#), 1935.
- Find a Grave. [Sir Charles William Lindsay](#)

- Find a Grave. [Aurillia Olivia Lombard Stoneham Lindsay](#)
- Koestler, Frances. [The Unseen Minority: A Social History of Blindness in the United States](#), 2004.
- La Presse. [\\$4,000,000 sont leagues aux oeuvres de charité par Sir C.W. Lindsay](#), November 28, 1939 (p. 13 & 27) Link downloads PDF.
- Montreal Gazette. [50th Anniversary of the House of Lindsay](#), November 1, 1927 (p. 10 & 11) Link downloads PDF.
- Wm Notman & Son, Musee McCord Stewart [Image of Lindsay](#), 1886 (Link opens to image.)
- Music Trades: Volume 56, 1918.
- [Pipe Organ Database](#) (Link opens website with images of the Skinner Organ in Dwight Hall.)
- Sherbrooke Daily Record, [To Distribute Funds for Work Among the Blind](#), Monday, December 4, 1939 (p. 3) Link downloads PDF.
- Sweetapple, Tracey. [Translation of the Tribute from Chauffeur Louis D](#), 2023. Link opens a Google Doc.
- Wm Notman and Son. Musee McCord Stewart, Albumen Print, [Mr. C. W. Lindsay, Montreal, QC](#), 1886. Link downloads PDF.

Suggested citation

Sweetapple, Tracey Leigh. "Sir Charles William Lindsay." *Perkins Archives Blog*, Perkins School for the Blind, Watertown MA. January 10, 2024.